



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°17 – 7 juin 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 49% fin-floraison.

Pucerons sur épi : Présence signalée dans une majorité de parcelles, 7 ont atteint le seuil.

Léma : Présence dans une majorité des parcelles, mais peu d'impact.

Cécidomyies orange : 1/3 des parcelles observées au seuil.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Stades très variés une majorité à $\frac{3}{4}$ épiaison - fin floraison.

Léma : Présence signalée, peu d'impact.

Fin des observations BSV Blé Tendre et Orge de printemps.

MAÏS

Stade : 5 feuilles majoritaire.

Pyrales : Pas de capture, le vol n'a pas débuté.

Pucerons : Premiers individus signalés.

TOURNESOL

Stade : 4 à 12 feuilles.

Puceron vert du prunier : Risque ponctuel, à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Jeunes gousses 2 cm.

Pucerons verts : 20 % des situations dépassent le seuil indicatif de risque.

Ascochytose : Risque faible si les conditions sèches perdurent.

Tordeuses : Le vol s'intensifie, risque faible à moyen pour l'instant.

PARASITE ÉMERGENT

Le hanneton japonais.

 Parcelles observées cette semaine :

49 BTH, 23 OP, 23 Maïs, 20 Tournesol, 12 PP.



Prévisions à 7 jours :

MERCREDI 07



13° / 27°

▲ 15 km/h

JEUDI 08



13° / 28°

▲ 15 km/h

VENDREDI 09



12° / 30°

▲ 15 km/h

SAMEDI 10



17° / 30°

▲ 10 km/h

DIMANCHE 11



17° / 30°

▼ 10 km/h

LUNDI 12



17° / 29°

▼ 15 km/h

MARDI 13



17° / 29°

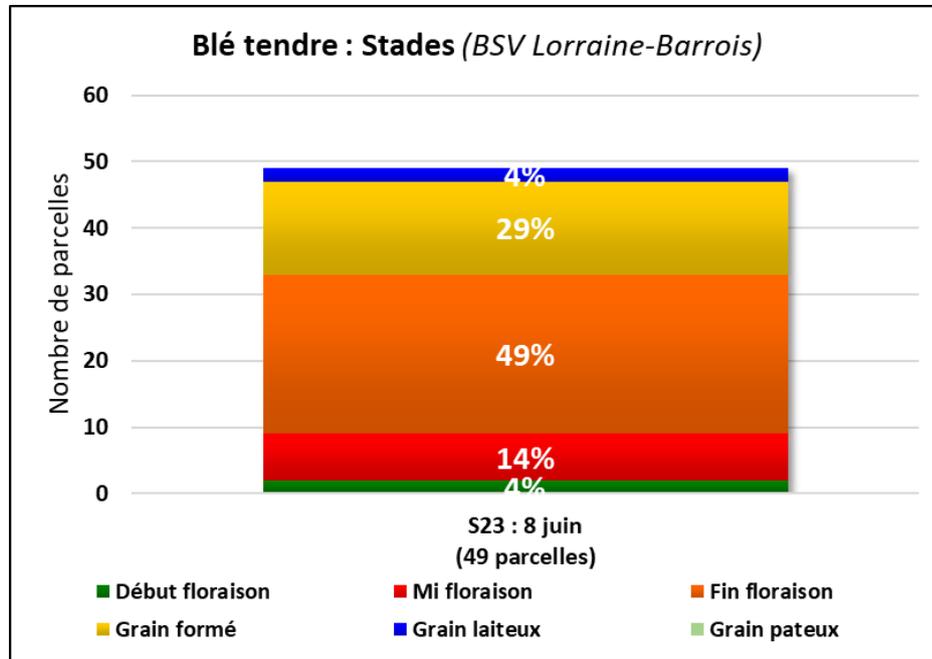
▲ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 06/06/2023 à 15h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

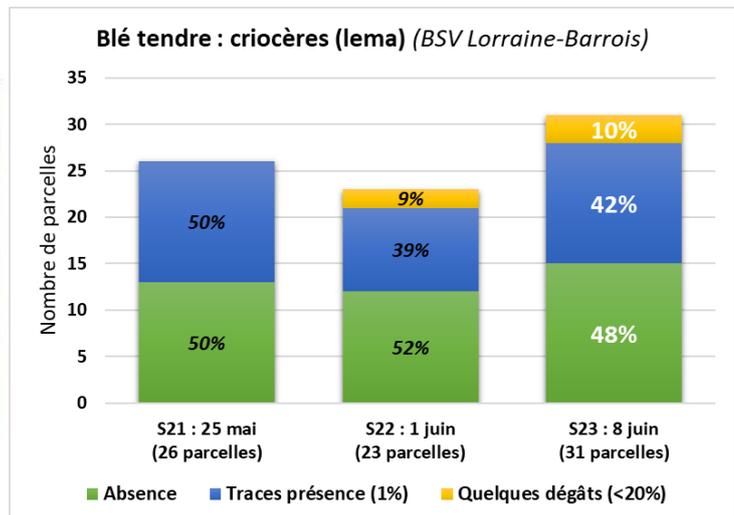
La majorité des parcelles sont au stade fin-floraison.



2 Criocères (lema) : Présence dans une majorité des parcelles, mais peu d'impact



Larves de léma à gauche et adulte à droite (parcelles de Saint-Hilaire 55)



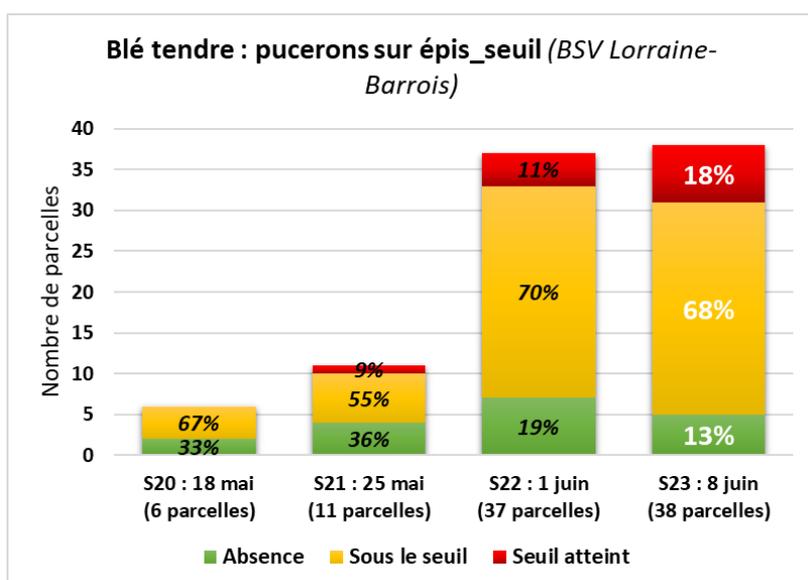
La présence de lemas est relevée dans 13 parcelles sur 31 observées sans pour autant générer de dégâts. Bien que spectaculaires, les dégâts de lemas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



3 Pucerons sur épis : présence signalée dans une majorité de parcelles, 7 ont atteint le seuil

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis

- 5 parcelles ne présentent pas de pucerons
- 26 parcelles présentent des pucerons mais sous le seuil indicatif de risque
- 7 parcelles ont atteint le seuil.

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.

c. Analyse du risque

Le risque puceron sur épi est relativement moyen mais en hausse par rapport à la semaine passée puisque 7 parcelles ont atteint le seuil, et la présence est relevée dans plus de 80 % des parcelles. Les parcelles doivent donc être observées régulièrement.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil n'est pas atteint.

Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.



Coccinelle adulte (ARVALIS)

4 Cécidomyies orange : 1/3 des parcelles observées au seuil

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

Pose de cuvettes jaunes :

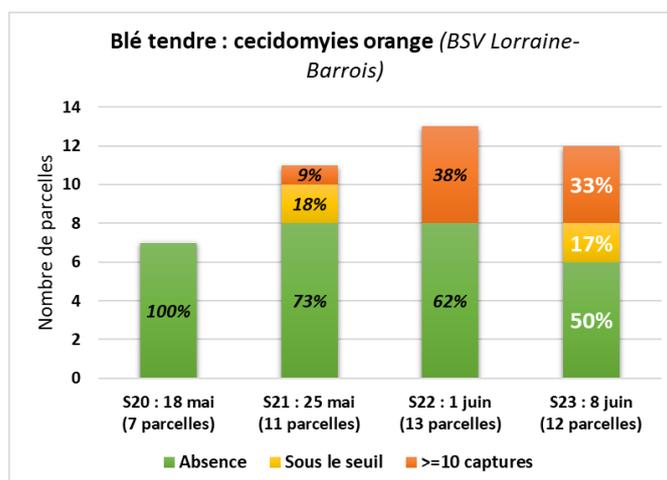
- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).



Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations

Sur les 12 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes : 4 présentent des captures dépassant ainsi le seuil (≥ 10 captures).



b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- La résistance variétale est un levier 100% efficace.

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h.

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes là où le risque est plus important. La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange. NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

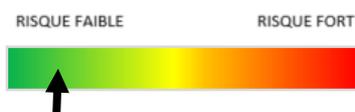
Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

L'analyse du risque doit être appréhendé en fonction de la sensibilité variétale, de l'historique de la parcelle, de la rotation et du type de sol. La pose de piège est toutefois fortement recommandée sur les parcelles à risque. L'absence de pluie et les conditions venteuses devraient limiter l'émergence.



d. Gestion du risque

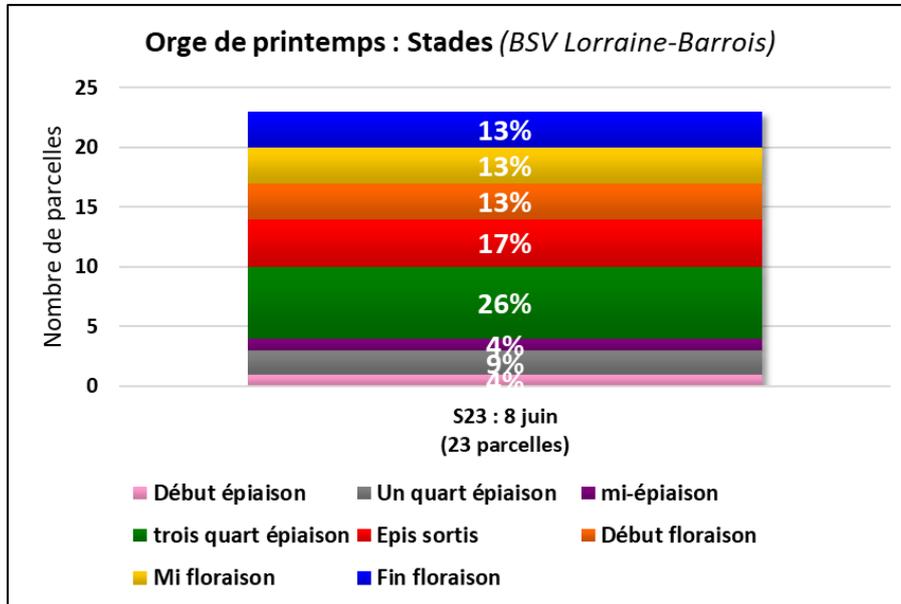
Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



1 Stades phénologiques

Les parcelles d'orge de printemps sont à des stades très variés, avec une majorité entre ¾ épiaison et fin floraison.



2 Ravageurs

➤ Criocères (lema) : Présence, mais peu d'impact

a. Observations

Ce sont essentiellement les larves de ces petits coléoptères, également appelées lémas, qui occasionnent des dégâts en rongant le parenchyme inter-nervaire des feuilles.



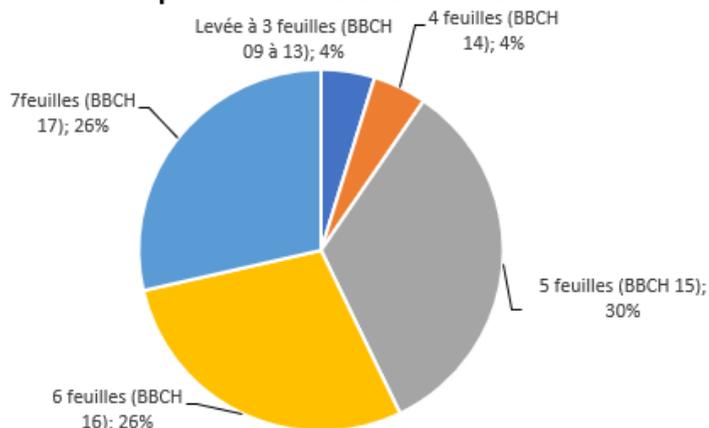
Criocères : larve et adulte (ARVALIS)

La larve présente un corps mou, bombé, de couleur jaune sale et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs.

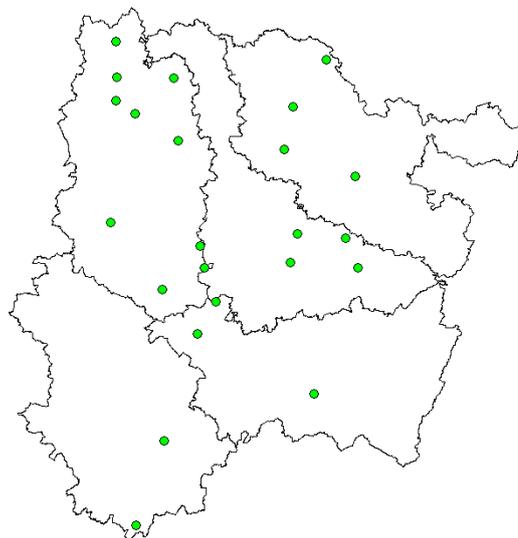
1 Stade des cultures

Cette semaine, la quasi-totalité des parcelles sont à des stades compris entre 5 et 7 feuilles et le stade majoritaire se situe à 5 feuilles.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

La pyrale passe l'hiver sous forme de larve en diapause réfugiée au niveau du collet. Au printemps, avec l'augmentation de la durée du jour et des températures, ainsi que la présence d'eau libre, elle va se nymphoser. La sortie des adultes s'échelonne sur un mois environ. Les adultes émergent et gagnent les maïs. Les pontes de papillons ont lieu sur les maïs les plus développés préférentiellement. Les larves creusent des galeries dans les tiges, les pédoncules et les épis pouvant créer des portes d'entrée pour des maladies.



Larve de pyrale (FREDON Grand Est)

a. Suivi du vol

Aucune capture n'a été signalée sur les 6 pièges relevés cette semaine, le vol n'a pas encore débuté.

b. Analyse de risque

Comme le vol des pyrales n'est pas encore enclenché, le risque est faible.



c. Gestion alternative du risque

Pour limiter l'impact de la pyrale sur les cultures de maïs il existe des méthodes alternatives comme le broyage des résidus du maïs. Cela limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.



Il existe également des solutions de biocontrôle comme les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*). Ce sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Leur application se fait en début de vol de papillons de pyrale pour viser les premières pontes. Le lâcher des trichogrammes peut se faire par drone, offrant un gain de temps par rapport à une application manuelle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<u><i>Metopolophium dirhodum</i></u>	<u><i>Sitobion avenae</i></u>
	 <p>Source : Arvalis – Institut du végétal</p>	 <p>Source : Arvalis – Institut du végétal</p>
Éléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur vert-jaune • Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps • Taille : environ 2mm • Injection de salive toxique • S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante 	<ul style="list-style-type: none"> • Couleur variable de jaune/vert à marron • Taille : 2-3mm • Longues cornicules noires • Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observations

Les premiers individus sont signalés cette semaine :

- Les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur une parcelle avec entre 1 et 10 pucerons en moyenne par plantes.
- Les pucerons *Sitobion avenae* ont été observés sur une parcelle avec une infestation inférieure à 1 pucerons/plante.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil de nuisibilité	<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		Nuisibilité faible
	4-6F	10 pucerons/plante	>800 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante	
	8-10F	50-100 pucerons/plante	
>10F	200 pucerons/plante		

c. Analyse de risque

Les deux parcelles où sont signalées les pucerons sont au stade 7 feuilles. Le risque est faible car nous sommes bien en-dessous du seuil indicatif de risque, pour cette semaine et pour les deux types de pucerons. Pensez à surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.

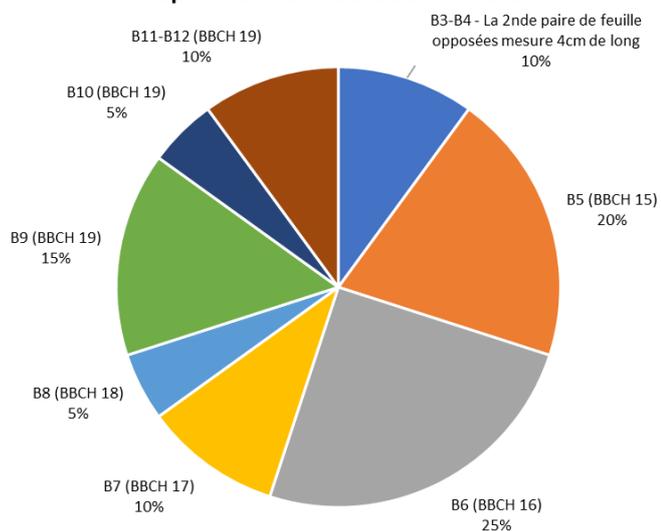




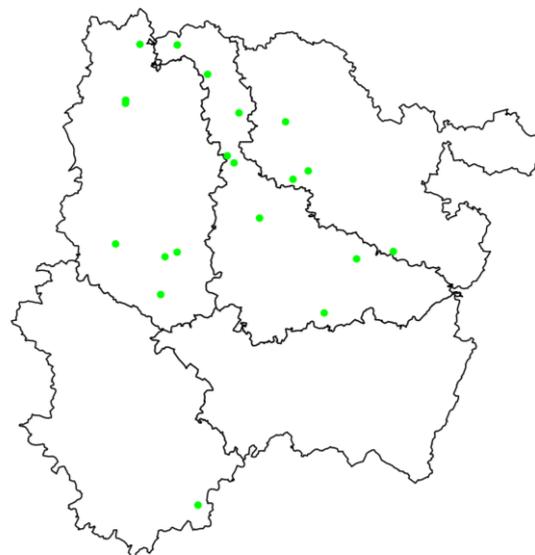
1 Stades phénologiques

Les stades sont très hétérogènes, en lien avec les difficultés d'implantation. Ils s'étendent de 4 feuilles à 12 feuilles. Des dégâts de lièvres sont signalés dans la région.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



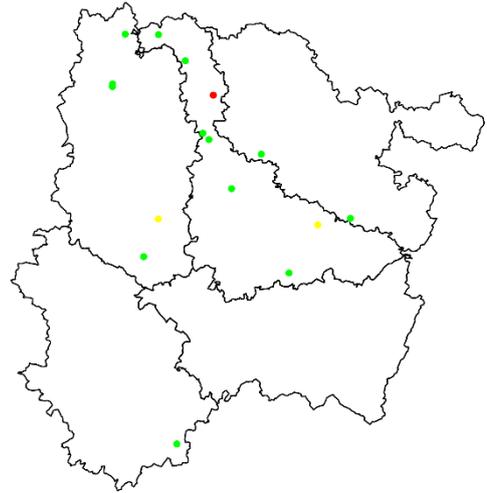
Plante sectionnée par un lièvre pour s'abreuver
(Terres Inovia)

2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

La présence des pucerons sur plante est relevée dans 11 parcelles sur 18, avec des taux allant de 1 à 50 % de plantes porteuses (en moyenne 15 % de plantes porteuses). Les populations sont stables et pour l'instant bien contenues par les auxiliaires observés dans les parcelles.

Des phénomènes de crispations sont notés dans 3 parcelles sur 13. La fréquence de pieds touchés est généralement très faible. Seule une parcelle est au seuil indicatif de risque (Valleroy 54)



b. Seuil indicatif de risque

Puceron vert du prunier - % de plantes avec crispations feuilles : ● [0-0] ● [0-9] ● [9-10]

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint dans 1 parcelle du réseau d'observation.

Le risque est pour l'instant moyen (pour les parcelles concernées par la présence de pucerons mais sans phénomène de crispation) à fort (pour les parcelles concernées par des phénomènes de crispation et ayant atteint ou dépassé le seuil de risque). La surveillance de l'apparition de crispations marquées du feuillage est de mise.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



Œufs



Larve



Pupe



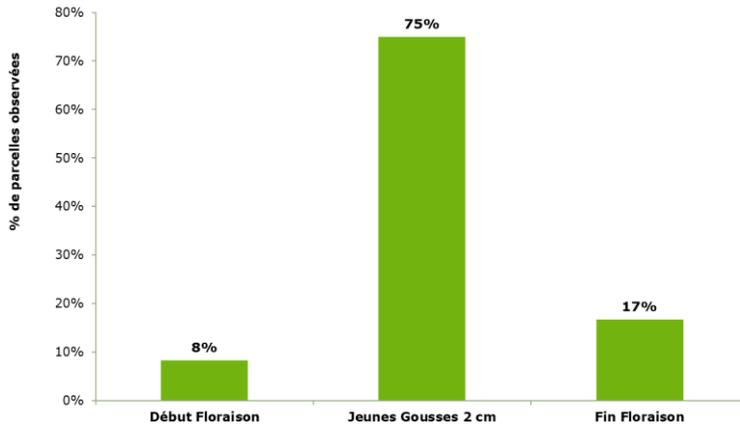
Adulte



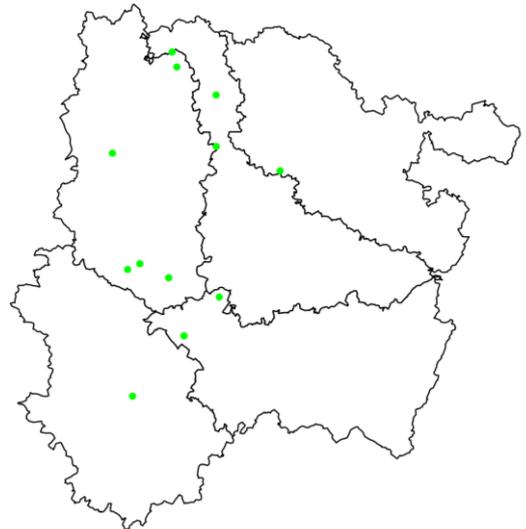
1 Stades phénologiques

Le stade « jeunes gousses 2 cm » est atteint dans 75% des parcelles. 2 parcelles indiquent déjà la fin de la floraison.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Description du ravageur : voir [BSV n°16](#).

a. Observations

Les populations de pucerons verts sont toujours observées 9 parcelles sur 10. Deux parcelles indiquent une population comprise entre 20 et 60 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque à la floraison est dépassé dans 20 % des situations. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles qui contribuent à la régulation naturelle des populations.



d. Gestion alternative du risque

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

3 Ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noires au centre.

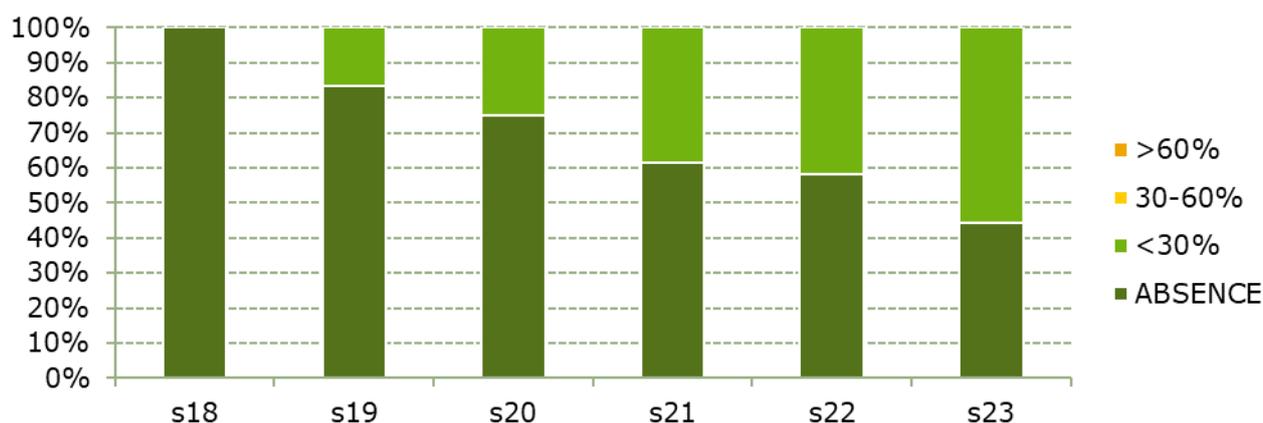


Ascochyte sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

L'état sanitaire est stable. Les symptômes de maladie sont de faible intensité et se cantonnent à la moitié inférieure des plantes.

Evolution de l'ASCOCHYTOSE sur la moitié inférieure de la plante



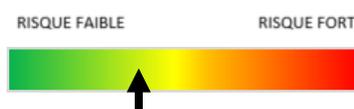
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps est jusqu'à présent correct. Les conditions sèches sont pour l'instant peu propices à l'évolution de l'état sanitaire. Toutefois, la veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison.



4 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Le vol s'intensifie.

Commune	Dpt	Cumul	semaine 22	semaine 23
TREVERAY	55	12	7	5
DUZEY	55	0	0	
SAINT-JURE	57	14	0	14
DEYVILLERS	88	0	0	
FREVILLE	88	0	0	0
OSCHES	55	34	9	25
BIESLES	52	85	27	58
PUNEROT	88	78		78
XONVILLE	54	0	0	
LONGUYON	54	141	18	123
BADONVILLIERS-GERAUVILLIERS	55	9		9

b. Seuil indicatif de risque

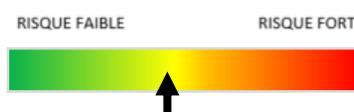
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison +8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les tordeuses commencent à être observées. Le risque est faible à moyen pour l'instant.





Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic Popillia japonica](#)
- [Note nationale BSV : Popillia japonica](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)



Popillia japonica et symptômes

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".